

Jean 15, 8-11

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples ». La gloire de mon Père n'est pas seulement un livre écrit par Pagnol, c'est aussi un livre écrit par Jésus !

Ce livre n'est pas écrit avec de l'encre sur du papier, mais il est écrit avec l'Esprit de Jésus dans nos vies, par nos vies. Nous sommes en effet, par notre vie de baptisé, la gloire du Père de Jésus, en cherchant à devenir disciple.

Qu'est-ce qu'un disciple ?

Il s'agit de quelqu'un qui se met à l'école d'un maître. J'espère que le mot école ne vous fait pas peur (en plus, comme c'est un enseignant qui vous parle...). En tout cas, être disciple de Jésus, c'est bien se mettre à son école. Mais l'école de Jésus n'est pas une école où vous allez être évalué, voire recalé. Comme le dit Jésus : « *Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.* » (Jn 3,17). Ce n'est pas non plus une école où l'on reste assis le plus sagement possible. Avec Jésus, au contraire, ça bouge ! Être disciple de Jésus, c'est avant tout répondre à son appel : « *Venez à ma suite* » (Mc 1,17) C'est donc une expérience très vivante que de devenir disciple de Jésus. Et ça ne peut que nous faire grandir humainement et spirituellement.

Vous avez peut-être déjà eu un enseignant, un éducateur sportif ou un formateur qui vous semblait différent des autres. Par son charisme, sa pédagogie, son caractère, vous vous êtes senti bien et cela vous a permis d'apprendre, de progresser, de vous épanouir. Il a su vous mettre en confiance. L'expérience chrétienne fondamentale est de cet ordre-là. Jésus Christ nous attire, nous goûtons la joie d'être en sa présence et de nous laisser enseigner par Lui. Notre relation avec Lui va nous permettre de vivre un développement intégral de ce que nous sommes appelés à être. Car Jésus est Le Maître par excellence, qui vous connaît mieux que vous-mêmes, et qui sait ce qui est bon pour vous et même pour vos proches...pour toute l'humanité d'ailleurs, car il est le Fils de Dieu, par qui tout a été créé. L'univers n'a aucun mystère pour Lui.

Jésus a aussi plus confiance en vous que vous-même et il sait de quoi vous êtes capables. Il peut donc vous communiquer cette confiance qui vous manque peut-être parfois.

Se mettre à son école est la meilleure chose que nous ayons à faire. Laissons résonner l'appel de Jésus dans notre cœur : « *Devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos* » (Mt 11, 29).

Comment me mettre à l'école de Jésus ?

La question à se poser maintenant est donc : comment me mettre à l'école de Jésus ?

La démarche est simple à comprendre, mais elle n'est pas toujours évidente à vivre. En effet, être disciple de Jésus, c'est le choisir comme Maître. Or Jésus nous rappelle dans son enseignement que « *Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.* » (Mt 6,24). Nous ne pouvons pas orienter notre vie selon deux principes contradictoires. Prenons un exemple : Si je veux sauvegarder la création en étant un pro du tri sélectif, mais qu'à côté de cela je roule avec une vieille voiture qui n'est pas entretenue et très polluante, il y a une contradiction qui ne permet pas d'être efficace par rapport à mon objectif pour l'environnement.

C'est donc clair : nous avons un très bon maître en Jésus, et même le meilleur des maîtres qui soit. Le suivre à moitié, en l'écoutant partiellement et en ne mettant pas en pratique la totalité de ses enseignements, ne serait pas réellement bénéfique pour nous et n'aurait pas de réel impact dans notre vie et dans le monde.

En reprenant ce qui est écrit dans la Bible et en nous appuyant sur l'expérience chrétienne, nous sommes invités à prendre Jésus comme notre seul Maître. Pour cela, il nous faut reconnaître Jésus Christ comme le Seigneur de notre vie. Concrètement, il s'agit de remettre toute notre vie entre ses mains. Lui confier toutes choses. S'abandonner avec confiance. Nous décentrer de nous-mêmes pour tout centrer sur Lui, Jésus Christ. Cela nous demande une décision libre de notre part, pour que Jésus prenne la direction de notre vie.

Une telle démarche n'est pas toujours évidente, car il faut bien reconnaître que nous sommes souvent divisés intérieurement, nous avons parfois un cœur partagé. Et puis c'est plus rassurant de contrôler sa vie. C'est difficile de lâcher prise.

C'est pourquoi, nous devons aussi reconnaître que nous avons besoin d'être sauvé. Sauvé de notre orgueil et de notre égocentrisme ; sauvé de tout ce qui en nous est lourd, difficile, de nos limites qui nous coupent parfois de Dieu et des autres, c'est-à-dire de notre péché. Nous avons besoin d'être sauvé, et nous allons parfois chercher le salut là où il n'est pas, en pensant trouver une solution à nos problèmes. Mais Jésus se manifeste comme le véritable Sauveur dont nous avons besoin. Comme il le dit lui-même : « *en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jn 15,5). Nous avons besoin de reconnaître Jésus comme notre Sauveur, pour qu'il réalise en nous son œuvre de salut et nous donne la grâce de nous en remettre véritablement et totalement à Lui.

Une telle démarche correspond au souhait de notre pape François, au début de son exhortation apostolique, La joie de l'Évangile au numéro 3 : « *J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur. Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts.*

C'est le moment pour dire à Jésus Christ : « Seigneur, je me suis laissé tromper, de mille manières j'ai fui ton amour, cependant je suis ici une fois encore pour renouveler mon alliance avec toi. J'ai besoin de toi. Rachète-moi de nouveau Seigneur, accepte-moi encore une fois entre tes bras rédempteurs ».

Confier ainsi sa vie à Jésus Christ est une démarche à renouveler régulièrement, un peu comme le oui du mariage ou de l'ordination. Tous les matins, il est bon de se redire que nous avons à suivre un Maître si extraordinaire, de l'écouter dans sa Parole et surtout de mettre ses enseignements en pratique.

Devenir disciple de Jésus, vivre une relation vivante avec Jésus, c'est beau, c'est grand mais pas toujours simple ! Notamment, nous sommes en milieu hostile. L'esprit du monde ne va pas toujours dans le même sens que l'Esprit Saint...et puis il y a un adversaire, qui n'aime pas trop quand on se rapproche de Jésus. Il nous faut donc un kit de survie en milieu hostile...un kit de surVie éternelle que Jésus nous a laissé dans son Eglise.

Devenir disciple de Jésus est une expérience personnelle mais ce n'est pas une expérience individualiste. En effet, Jésus appelle son disciple dans une relation personnelle, mais en même temps, il crée une communion entre tous ses disciples : c'est la communauté chrétienne, l'Eglise.

L'Eglise, c'est une chance que nous donne Jésus. Et au cœur de cette Eglise nous trouvons le kit de surVie éternelle qui comprend :

- La prière
- La Parole de Dieu
- Les sacrements
- La vie dans l'Esprit Saint

La prière

Je suis marqué par ce que nous disent les Evangiles sur la vie de prière de Jésus. Il a besoin de prendre régulièrement de longs temps de prière en solitude : « *En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu.* » (Luc 6,12). Nous voyons aussi Jésus prier spontanément au cours de ses journées, en pleine action. Lorsque ses disciples reviennent de mission et expliquent ce qu'ils ont vécu, soudainement Jésus se met à prier : « *À l'heure même, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.* » (Lc 10,21).

Quels enseignements pouvons-nous tirer de cela ?

Premier enseignement : Si Jésus avait besoin de longs temps de prière en solitude, Lui, le Fils de Dieu, à plus forte raison ses disciples en ont besoin.

Deuxième enseignement : La vie de prière de Jésus ne se résume pas à des temps de prière. Toute sa vie est prière. Il n'y a pas d'opposition chez lui entre prière et action.

Quel est le secret de Jésus pour bien vivre ces temps de prière en solitude et aussi pour faire de sa vie une prière incessante ? Son secret se trouve dans sa façon de vivre la prière. Pour Jésus, la prière est une relation continue avec son Père dans l'Esprit Saint. Jésus vit constamment conduit par l'Esprit Saint et uni à son Père. Nous pouvons contempler cette relation profonde de Jésus avec son Père de nombreuses fois dans l'Evangile selon saint Jean. Jésus déclare « *Le Père et moi, nous sommes UN.* » (Jn10, 30) ; « *Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père.* » (Jn10, 38).

Je vais prendre une comparaison pour parler de la prière. Toute comparaison est toujours limitée, mais elle peut nous permettre de comprendre certaines choses. Pour que je puisse téléphoner et communiquer avec quelqu'un qui est très loin, j'ai besoin d'avoir du réseau. On pourrait aussi prendre l'exemple de la tablette ou de l'ordinateur qui sans wifi sont limités, pas d'accès à internet notamment. Les ondes d'un réseau sont invisibles, nous ne les voyons pas. Pourtant, nous savons très bien que nous en avons besoin, puisque nous en voyons les effets. Pour entrer en communication avec Dieu, nous avons besoin de l'Esprit Saint qui est invisible. Il est invisible, mais nous pouvons en faire l'expérience par la prière. Le Saint-Esprit nous permet d'être connectés avec Dieu, il nous ouvre des réalités nouvelles.

Etre connecté avec Dieu. On peut se dire que pour Jésus, cela est normal de vivre la prière ainsi. Par contre, pour nous qui voulons être disciple de Jésus, sommes-nous appelés à une telle profondeur dans la prière ? La réponse est oui ! Le disciple n'est pas plus grand que son maître. Si le maître a eu besoin d'une telle vie de prière, combien plus ses disciples !

Pour nourrir notre vie de disciple, nous avons besoin de long temps d'adoration, de cœur à cœur avec notre Maître.

Jésus nous fait une promesse au chapitre 14 de l'évangile selon saint Jean : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure* ». (Jn 14, 23). Dieu nous promet de demeurer en nous. Avons-nous bien conscience de cette promesse et de ses conséquences ? C'est une grande grâce que Dieu veut nous donner : Etre la demeure de Dieu, pouvoir vivre de sa Présence en nous. Et cela, c'est l'œuvre de Dieu, c'est une grâce à recevoir, un cadeau que Dieu veut nous faire. Pour notre vie de disciple, dans tous les aspects de celle-ci, la primauté revient toujours à Dieu.

Mais cela ne veut pas dire que nous n'avons rien à faire. Car Dieu veut une relation avec nous, et cela implique qu'il respecte profondément notre liberté. Dieu ne s'imposera jamais dans notre vie. C'est pourquoi, il nous appelle à collaborer avec lui. Même si tout est grâce, nous avons aussi notre rôle à jouer. Saint Paul écrit souvent dans ses lettres que tout vient du Seigneur, et en même temps il ne cesse de rappeler nos responsabilités. Et quand il écrit : « *C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.* » (Rm 8,16), il montre bien que l'Esprit Saint ne remplace pas notre esprit.

La Parole de Dieu

Quelle chance, quelle grâce : notre Créateur, dans son grand amour pour nous, a voulu se manifester, se révéler aux hommes.

Il y a mieux que les révélations de Paris match, il y a la révélation biblique.

Dieu s'est fait connaître à travers l'histoire d'un peuple : le peuple d'Israël. « *Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël. Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés. Alléluia !* » (Ps 147, 19-20). Dieu s'est donc révélé à l'humanité. Cette révélation divine, nous avons la chance de pouvoir la recevoir dans la Bible et dans la tradition de l'Eglise.

Pourtant, ce n'est pas toujours facile de lire la Bible.

On peut se demander, par exemple, pourquoi on peut trouver des histoires de guerres, d'infidélités, de jalousies et de colères... Mais il faut bien comprendre que Dieu se révèle dans l'histoire d'un peuple. Or toute histoire d'une nation est marquée par des guerres. Dieu se révèle dans l'histoire des hommes. Des hommes comme vous et moi, avec leurs qualités et leurs défauts, avec leurs péchés et leur appel à la sainteté.

Saint Pierre parlait déjà des difficultés pour lire la Bible dans sa deuxième lettre, par rapport aux écrits de saint Paul : « *Et dites-vous bien que la longue patience de notre Seigneur, c'est votre salut, comme vous l'a écrit également Paul, notre frère bien-aimé, avec la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il dit encore dans toutes les lettres où il traite de ces sujets ; on y trouve des textes difficiles à comprendre, que torturent des gens sans instruction et sans solidité, comme ils le font pour le reste des Écritures : cela les mène à leur propre perdition.* » (2 P 3, 15-16). Saint Pierre reconnaît qu'il y a des textes difficiles à comprendre...c'est plutôt rassurant pour nous !

Cela nous rappelle l'importance de la formation. Se former pour connaître et comprendre mieux la Bible. Et pour cela, la tradition de l'Église est d'une grande importance, pour interpréter correctement les Écritures.

Saint Paul écrit à Timothée que « *Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.* » (2 Tm 3, 16-17).

La Parole de Dieu doit donc être la référence pour un disciple de Jésus. Nous pouvons nous poser sincèrement la question suivante : qui a autorité dans ma vie, notamment quand je dois prendre des décisions ? Est-ce que je cherche la volonté de Dieu qui nous a été révélée dans la Bible ? Ou bien, est-ce que je me laisse séduire par ce que j'entends dans les publicités, par ce qui est à la mode, par les avis plus ou moins bons que je peux entendre autour de moi ? Qui j'écoute réellement pour conduire ma vie ?

Saint Paul nous donne le conseil suivant : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.* » (Rm 12,2).

Les sacrements

En tant que disciple, notre relation avec le Christ ne doit pas se construire uniquement sur le ressenti, sur la recherche d'émotions. Les moments difficiles dans notre vie de foi nous permettent aussi de vérifier notre réel attachement à Jésus Christ.

Mais, il faut avouer, tout comme pour l'amour humain d'ailleurs, qu'il est bon de faire, régulièrement, des expériences fortes de l'amour de Dieu qui nous rejoint et fait déborder notre cœur. Je rends grâce à Dieu de toutes ces fois où j'ai pu expérimenter sa Présence dans ma vie : sa Présence qui apporte consolation, paix, force, libération, guérison. Et parmi ces expériences, celles qui ont été les plus profondes ont souvent eu un lien avec un sacrement. Pourtant, avant ma conversion, j'ai reçu de nombreuses fois la communion sans que cela ne change ma vie. C'était à l'époque où j'étais obligé d'aller à la messe pendant mes années de catéchisme, et je n'avais pas conscience de ce que je faisais. Car les sacrements ont un effet objectif, qui ne dépend pas de notre état d'âme. Mais pour que les sacrements portent du fruit dans notre vie, il faut de bonnes dispositions.

Le Concile Vatican II rappelle que « *toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même effet.* » (SC 7). Il y a donc une efficacité objective dans toute célébration et dans tout sacrement, dont nous avons besoin pour notre vie de disciple. Même si on a du mal avec les chants de la célébration ou avec l'homélie du prêtre, le plus important est ailleurs : la grâce de Dieu est là, ce serait dommage de passer à côté. Je ne veux pas dire que soigner la liturgie n'est pas important. Bien au contraire, il faut que toute l'animation liturgique permette de saisir ce qui se passe : une action sacrée !

Voici ce que nous dit le Catéchisme de l'Église Catholique sur les sacrements : « *Les sacrements sont des signes efficaces de la grâce, institués par le Christ et confiés à l'Église, par lesquelles la vie divine nous est dispensée. Les rites visibles sous lesquels les sacrements sont célébrés, signifient et réalisent les grâces*

propres de chaque sacrement. Ils portent du fruit en ceux qui les reçoivent avec les dispositions requises. » (CEC 1131).

Comme nous l'avons dit, les dispositions intérieures sont importantes pour que les sacrements portent des fruits dans notre vie de disciple. Il faut notamment avoir un cœur disposé à ce qui se passe dans la célébration. C'est une grâce à demander au début de chaque célébration liturgique et particulièrement avant de recevoir un sacrement.

La vie du disciple : une vie de charité dans l'Esprit

J'ai parfois entendu l'argument suivant : « moi, je ne vais pas à la messe, ça ne sert à rien, la preuve, les personnes à peine sorties de l'église parlent derrière le dos des autres ». Ce qui est amusant avec cet argument, c'est que l'on dénonce une attitude en la commettant soi-même. En effet, ce que je reproche c'est le fait de dire du mal des autres, et je le fais moi-même en disant du mal des gens qui vont à la messe. En tout cas, derrière cette critique, il y a la délicate question de la cohérence entre ma foi et ma vie. Jésus, lui qui est doux et humble de cœur, a été très sévère avec l'hypocrisie des pharisiens, leur reprochant notamment : « ils disent et ne font pas » (Mt 23,3).

C'est pourquoi, la question est de savoir comment vivre en disciple, de manière authentique ?

Tout d'abord, il est important de se rappeler que par nous-mêmes, nous ne pouvons pas vivre comme des justes. Nous expérimentons si souvent que nous sommes blessés par le péché. Comme l'écrit saint Paul dans sa lettre aux Romains : « *En effet, ma façon d'agir, je ne la comprends pas, car ce que je voudrais, cela, je ne le réalise pas ; mais ce que je déteste, c'est cela que je fais.* » (Rm 7,15).

Une telle contradiction existentielle pourrait être désespérante. Mais nous avons fait une expérience forte et libératrice, celle de la rencontre avec Jésus Christ, le Sauveur envoyé par Dieu. C'est Jésus qui nous sauve du péché et de la mort et qui nous rend juste par son Esprit Saint. Saint Paul écrit encore : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.* » (Ep 2,8-9).

Ce rappel du primat de l'œuvre du salut accomplie en Jésus Christ ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire d'œuvres bonnes. Bien au contraire, en accueillant la grâce de Dieu, notre vie change et produit des actes bons. C'est ce que saint Paul explique en poursuivant : « *C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.* » (Ep 2, 10). Et c'est pour cela que l'apôtre saint Jacques insiste tant dans sa lettre sur les bonnes œuvres. Elles sont la foi vécue en actes : « *Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »* (Jc 2, 17-18).

Grâce au salut offert par Dieu en Jésus Christ, le disciple vit d'une vie nouvelle dans l'Esprit Saint. Et le fruit que produit le Saint-Esprit dans nos vies est : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* » (Ga 5, 22-23).

« Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples »



Equipe diocésaine
de la conversion missionnaire

Vincent Szymura,

Equipe diocésaine de la conversion missionnaire

<https://conversion-missionnaire.cathocambrai.com>